

Tome 6 |

ARCHITECTURES

Espaces de négoce contemporains en Brabant wallon



par Anne Norman



Banque CBC à Tubize

Située en plein cœur de Tubize, le long d'un des axes de traversée de la commune, la nouvelle banque a été construite sur l'emplacement de deux anciennes maisons aux parcelles très profondes (de rue à rue).

D'emblée les architectes ont voulu que la fonction de l'édifice s'identifie clairement à travers son architecture. Il fallait trouver un langage suffisamment explicite, tout en restant sobre, pour différencier la banque des maisons voisines sans avoir recours à l'arsenal malheureusement traditionnel des enseignes lumineuses et logos en tout genre. Il fallait également tenir compte de l'image véhiculée par le groupe CBC : tradition, luxe, pureté classique. Il n'était donc pas question de se livrer à un geste architectural trop avant-gardiste.

Les architectes ont opté pour une architecture très simple, pure mais parfaitement balancée et équilibrée. Aucun geste gratuit ni ostentatoire. Comme la banque occupe l'entièreté de l'édifice, la façade pouvait clairement le signifier. Le choix s'est porté sur un matériau traditionnel, la brique. Les proportions sont particulièrement bien équilibrées. La façade est rythmée par plusieurs ouvertures verticales qui se déploient sur les deux niveaux (rez + 1). Elles abritent les fenêtres aux châssis à peine visibles, comme quatre percées nettes dans une paroi. La dalle de béton ainsi que les prises d'air entre les deux niveaux sont masquées par des grilles métalliques qui s'insèrent parfaitement dans l'ouverture sans en perturber la lecture. Au contraire elles apportent une rythmique plus nette à l'ensemble. Juste au-dessus, des garde-corps obliques soulignent davantage cette scansion et la verticalité des ouvertures.

Il fallait également travailler avec la déclivité de la rue et l'intégrer dans le travail de la façade. Ce qui a notamment été fait avec le large soubassement en pierre bleue qui, tout en participant à l'identification

Photos: B. Castay



du bâtiment, permet de « masquer » les différences de niveaux pour créer quatre ouvertures identiques.

Un autre souci consistait à rendre l'entrée clairement lisible par les usagers. Pour ce faire, les architectes ont surélevé le soubassement en pierre à cet endroit.

Les différences très nettes de corniche des immeubles voisins (3 m de décalage entre la maison de gauche et celle de droite) ont également dû être récupérées, notamment en ne s'alignant pas au niveau le plus bas mais en amorçant déjà la remontée. La toiture réalisée en tuile est quasiment invisible grâce à une corniche très large qui cache l'amorce du versant. Ce traitement a permis d'accentuer l'aspect linéaire et pur de la façade.

Le traitement intérieur répond à ce même souci de sobriété, avec l'usage de quelques matériaux seulement (métal, carrelage anthracite, bois).

Il s'agit d'un magnifique exemple faisant preuve d'une économie de moyens très efficace. Il illustre très justement le « less is more » de Mies Van Der Rohe.

